



HAL
open science

Vers la construction d'une typologie qualitative des formes d'usage du numérique dans les universités

Bertrand Mocquet, Lise Vieira

► To cite this version:

Bertrand Mocquet, Lise Vieira. Vers la construction d'une typologie qualitative des formes d'usage du numérique dans les universités. Colloque international, Problématiques de la notion de type en Sciences Humaines et Sociales, Apr 2014, Toulouse, France. hal-01952990

HAL Id: hal-01952990

<https://hal.science/hal-01952990>

Submitted on 12 Dec 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Vers la construction d'une typologie qualitative des formes d'usage du numérique dans les universités

Bertrand Mocquet
*Enseignant, Vice-président à l'université de Perpignan
Chercheur au MICA-Axe 3, Université Bordeaux Montaigne
Bertrand.mocquet@univ-perp.fr*

Lise Vieira
*Professeur des Universités
MICA-Axe 3
Université Bordeaux- Montaigne
lise.vieira@msha.fr*

Résumé

Cette communication propose d'entamer une démarche exploratoire « idéale-typique » initiée par Max Weber (Weber, 1904) sur les usages du numérique dans les établissements de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Après avoir défini les concepts indispensables à l'analyse, les usages du numérique selon Proulx, interprété l'observatoire des usages de l'IDEFI PARÈ, nous mettrons en œuvre une analyse typologique en nous appuyant sur une construction typologique en graphe ternaire (Jeanne, 2001) afin de dégager une modélisation. Enfin nous nous interrogerons sur l'intérêt de cette analyse, et sur la place que prendrait la notion de type dans l'évolution de ces usages du numérique à l'université.

Mots clés : Gouvernance des universités, Transformation numérique, Typologie des publics, Usage du numérique.

Abstract :

This communication proposes to open an exploratory approach "ideal-typical " initiated by Max Weber (Weber, 1904) on the uses of digital technology in institutions of Higher Education and Research. Having defined the concepts necessary for the analysis, the uses of digital technology by Proulx, interpreted the observatory uses of IDEFI Paré, we will implement a cluster analysis by relying on a typological construction ternary graph (Jeanne , 2001) to release modeling . Finally we will wonder about the interest of this analysis, and the place that takes the notion of type in the evolution of these uses of digital technology in college.

Keyword : University governance , digital transformation, typology of public, use of digital.

Cette communication se situe dans le cadre d'une recherche sur l'évolution des usages du numérique dans le contexte universitaire français. Nous abordons ce domaine fort complexe selon une problématique abordant l'émergence de nouvelles formes de gouvernance au sein des universités (Mocquet, 2014). La nouveauté reposant sur la capacité à comprendre, analyser et décider les usages du numérique en son sein, en s'appuyant sur l'expérience usagers. Que peut nous apporter la méthode idéale-typique

(Weber, 1904), dans l'analyse qualitative du développement des usages du numérique lors du processus d'apprentissage au sein de certains établissements de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche ? Cette communication propose de présenter les questions soulevées par cette approche méthodologique : il s'agit donc d'une recherche à caractère exploratoire, visant à mettre au point un ou des outils conceptuels à des fins ultérieures.

La problématique de recherche : la compréhension de rapports d'interaction

Il s'agit ainsi d'appliquer une méthodologie existante et reconnue sur un terrain de la sociologie des usages du numérique. Déjà abordée par Marx (1862) et par Durkheim (1893), Weber a repris cette notion d'idéal-type. Il s'agit d'une construction intellectuelle qui fonctionne comme modèle pour comprendre la réalité et permet au sociologue de comprendre la signification des phénomènes concrets. L'idéal-type comprend quatre formes, selon que l'action de l'individu est fondée sur la coutume, sur le sentiment, sur une conviction ou sur une confrontation rationnelle des moyens et des buts.¹

Nous nous positionnons volontairement sur l'analyse et la compréhension des rapports d'interaction entre le processus d'apprentissage et les usages du numérique des apprenants. Cette manière de percevoir la réalité est singulière car elle s'intéresse finalement à l'interaction entre une situation réelle de nos universités et un processus plus globalisant, le développement des usages du numérique de nos étudiants.

C'est donc l'étude de la nature et des formes prises par les interactions multiples et incessantes entre l'usage du numérique et les processus qui ont amené à son développement dans les universités qui oriente cette communication. Raisonner en termes d'interactions permet d'élaborer un questionnement des rapports entre le processus d'apprentissage et le développement des usages du numérique : nous prenons en compte la manière dont le développement des usages du numérique induit des changements dans la manière d'apprendre, et comment cette transformation facilite ou génère des nouveaux usages du numérique.

Une exploitation de la méthode idéale-typique de Max Weber

Ce qui nous intéresse dans la conceptualisation idéal-typique, c'est avant tout la construction logique, méthodique, sous l'angle de laquelle sera examiné la réalité empirique. L'écosystème du numérique dans les universités est particulièrement complexe, et il nous paraît judicieux d'élaborer cette démarche pour éclaircir le fonctionnement et la nature dans le champ des sciences sociales de ce terrain. En nous appuyant sur Max Weber, plus particulièrement sur son concept d'idéal-type, nous espérons ainsi « résoudre méthodiquement les problèmes soulevés par les écarts – souvent importants – entre la réalité sociale telle qu'elle peut être observée ou mesurée et les représentations, globalisantes ou partielles, que sont les théories et les modèles. » (Jeanne, 2001)

Nous tentons ici de produire des concepts les plus clairs possibles afin de nous permettre de mieux comprendre la réalité des universités aujourd'hui.

¹ Article Max Weber. Encyclopédie Larousse en ligne. Consulté le 8 mai 2016
http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Max_Weber/138958

L'USAGE DU NUMÉRIQUE DANS LES ÉTABLISSEMENTS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

Le contexte de la gouvernance du numérique dans l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

Nous ferons l'hypothèse, dans cette communication, que les universités, incitées par des politiques nationales, façonnent de nouvelles stratégies numériques (Mocquet, 2014) en développant de nouveaux dispositifs numériques, les « *manifestations du concept de raison computationnelle* » (Bachimont, 2010) ciblés sur des publics spécifiques. Ainsi, les universités françaises, aujourd'hui, sont en plein changement de mode de gouvernance (Chatelain-Ponroy, Mignot-Gérard, Musselin, & Sponem, 2012), et le numérique, « *ce que la numérisation du monde révèle et produit* » (Simondon, 1989) apparaît comme un nouvel axe stratégique.

Cette nouvelle gouvernance choisit des dispositifs, dans une logique d'efficacité (Pigé et al., 2008) : elle se doit de cibler et contenter son public en aval et faire en sorte que ce, (ces), publics se trouvent également impliqués dans la mise en place voire dans la conception des dispositifs.

Nous constatons que si les gouvernances actuelles connaissent parfaitement les formes des publics des universités, en interne (enseignants, enseignants-chercheurs, chercheurs, personnels techniques, personnels administratifs, personnels des bibliothèques, les étudiants et stagiaires), en externe (les politiques, le grand public, les autres universités...), elles sont encore en recherche d'une représentation typologique des formes d'usage du numérique commune l'ensemble des universités ou singulière à chacune d'entre elle. Avec cette connaissance, cette « nouvelle gouvernance » des universités pourra élaborer de nouveaux modèles de stratégie, d'action, permettant la mise en place de dispositifs numériques efficaces pour ces publics visés.

Les usages du numérique

Il nous paraît important de nous entendre sur les usages du numérique. Dans « *Penser les usages des technologies de l'information et de la communication aujourd'hui : enjeux – modèles – tendances* » (Proulx, 2005) l'auteur nous rappelle « *qu'Internet transforme significativement les conditions d'usage des technologies* » et nous présente une « *construction sociale de l'usage* ». Cette construction repose selon lui sur cinq niveaux d'analyse :

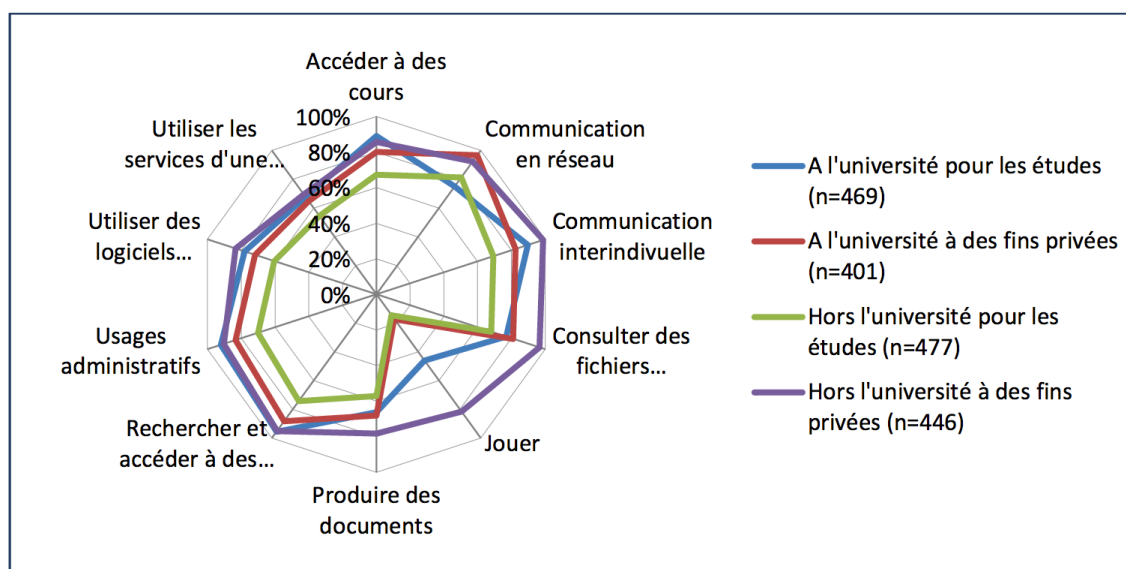
- L'interaction dialogique entre l'utilisateur et le dispositif technique ;
- La coordination entre l'usager et le concepteur du dispositif ;
- La situation de l'usage dans un contexte de pratiques (c'est à ce niveau que l'on pourrait parler de l'expérience de l'usager) ;
- L'inscription de dimensions politique et morale dans le design de l'objet technique et dans la configuration de l'usager ;
- L'ancrage social et historique des usages dans un ensemble de macrostructures (formations discursives, matrices culturelles, systèmes de rapports sociaux) qui en constituent les formes.

Dans les établissements de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, nous retrouvons bien entendu la même énumération au sein des dispositifs de formations internes proposés. Nous proposons que dans la suite de l'article, les cinq niveaux d'analyse deviennent alors :

- L'interaction entre l'apprenant et les environnements numériques de travail, comme « *L'interaction dialogique entre l'utilisateur et le dispositif technique* » ;
- la coordination entre l'apprenant et l'enseignant comme « *La coordination entre l'usager et le concepteur du dispositif* » ;
- la situation de l'usage dans un contexte d'apprentissage, comme « *La situation de l'usage dans un contexte de pratiques (c'est à ce niveau que l'on pourrait parler de l'expérience de l'usager)* » ;
- l'inscription de dimensions politique (l'accessibilité et la gratuité des outils utilisés) et morale (le respect de la législation des ressources numériques) comme « *L'inscription de dimensions politique et morale dans le design de l'objet technique et dans la configuration de l'usager* » ;
- l'écosystème du numérique de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche comme « *L'ancrage social et historique des usages dans un ensemble de macrostructures (formations discursives, matrices culturelles, systèmes de rapports sociaux) qui en constituent les formes* ».

Mais cette reformulation que nous opérons est-elle en adéquation avec la réalité des établissements de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche ? Pour vérifier cela, il nous faut nous tourner vers certains d'entre eux, et tout particulièrement, vers ceux qui ont développé en leur sein un observatoire des usages du numérique. L'un d'entre eux est l'IDEFI PaRé, projet (Parcours Réussite) sélectionné par l'ANR dans le cadre de l'appel à projets « Initiatives d'Excellence en Formations innovantes » (ANR-11IDEFI-0028) de l'université de Poitiers.

Cet observatoire a proposé une enquête sur les usages des étudiants de L1-L2 et M1 entre fin 2013 et début 2014, et nous permet de nous projeter dans une analyse des usages réalisés par les étudiants durant leur cursus.



Nature des pratiques numériques des étudiants en fonction des lieux et de la finalité

Figure 1 : IDEFI PaRé de l'université de Poitiers

Les éléments de notre énumération sont confirmés par l'enquête de cet observatoire des usages du numérique : les cinq niveaux d'analyse de Proulx y sont repérables, et nous pouvons en proposer une synthèse dans le tableau suivant dans un contexte d'apprentissage, c'est-à-dire en retirant les pratiques numériques « jouer », « usages administratifs ».

	L'interaction entre l'apprenant et les environnements numériques de travail	La coordination entre l'apprenant et l'enseignant	La situation de l'usage dans un contexte d'apprentissage	L'inscription de dimensions politique (l'accessibilité et la gratuité des outils utilisés) et morale (le respect de la législation des ressources numériques)	L'écosystème du numérique de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Accéder à ses cours	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI
Communiquer en réseau	OUI	OUI	OUI	NON	OUI
Communiquer entre individus	OUI	OUI	OUI	NON	NON
Consulter des fichiers	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI
Produire des documents	OUI	OUI	OUI	OUI	NON
Rechercher et accéder à des documents	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI
Utiliser des logiciels	OUI	NON	OUI	OUI	NON
Utiliser les services de l'université	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI

Tableau 1 : Usages du numérique de PaRé en regard des cinq niveaux d'analyse des usages du numérique de Proulx

Cette représentation en tableau fait apparaître que les données fournies par l'enquête réalisée par l'IDEFI Paré, notamment la qualification des usages du numérique en tâches élémentaires (accéder aux réseaux, communiquer en réseau, rechercher et accéder à des documents, utiliser les services de l'université), et en tâches complexes (communiquer entre individus, produire des documents, utiliser des logiciels) permettent de développer des usages du numérique. Il apparaît aussi que les approches « L'inscription de dimensions politique » et « L'écosystème du numérique de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche » semblent être moins mobilisées dans les pratiques observées.

Dans le contexte d'apprentissage, ce que nous souhaitons particulièrement analyser, les pratiques repérées par cette étude montrent bien qu'elles concourent au développement des usages du numérique, au sens de Proulx.

LE CONCEPT DE TYPES APPLIQUÉS AUX USAGES DU NUMÉRIQUE

Le concept de types a joué un rôle important depuis le début de sciences sociales empiriques (Weber, 1904) comme nous l'avons rappelé dans le propos liminaire. Nous ne sommes pas des spécialistes de ce concept, mais notre démarche s'appuyant sur les sciences de l'information et de la communication, nous percevons un intérêt à appliquer une démarche empruntée à une autre discipline. Une démarche similaire a été réalisée dans un tout autre domaine, et sur laquelle nous retenons, en plus de la méthode, que les types sont construits « *pour comprendre et expliquer les réalités sociales complexes, aider à mieux conceptualiser cette réalité empirique* » (Jeanne, 2001).

Chaque fois que nous percevons la réalité ce qui nous entoure, nous procédons à un exercice de catégorisation, mais comment procède-t-on pour catégoriser ? « *la catégorisation se fait sur la base de propriétés communes* » (Kleiber, 1990 : 21). Cette base de propriétés communes, ce qui fera un des objets observés rejoindra sa future catégorie, s'appuie sur un certain nombre d'attributs en commun. Pour vérifier si un objet appartient à une catégorie précise, nous observons tous si cet objet possède les attributs de la catégorie. Si tel n'est pas le cas, l'objet en question ne fait pas partie de la

catégorie. Cette conception de la catégorisation répond à un modèle de « conditions nécessaires et suffisantes » qui est connu sous le nom « CNS » (Kleiber, 1990 : 21).

CONSTRUCTION DU MODÈLE IDÉAL-TYPIQUE ET EXTRACTION D'UNE TYPOLOGIE CLASSIFICATOIRE

Nous nous attacherons à montrer dans cette partie le cheminement pour construire le modèle idéal-typique devant permettre de mettre en évidence les interactions entre le processus d'apprentissage et des usages du numérique des apprenants. Ce modèle permet de dégager une typologie qui regroupe les principales formes d'usages du numérique observés.

La situation d'apprentissage comme multiplication des usages du numérique

Quatre idéaux-types d'usage du numérique en situation d'apprentissage ont été élaborés sur la base d'une confrontation constante avec des situations concrètes dans des établissements de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche.

Les quatre idéaux-types d'usages du numérique

Ces quatre idéaux-types de l'usage du numérique dans la situation d'apprentissage ont été élaborés sur la base d'une observation non participante de situations concrètes d'enseignement entre apprenants et enseignants de l'université. Cette catégorisation s'appuie sur trois premières catégories de Proulx, l'interaction entre l'apprenant et les environnements numériques de travail, la coordination entre l'apprenant et l'enseignant, le tout dans la situation de l'usage c'est-à-dire dans un contexte d'apprentissage.

Le tableau 1 montre la démarche suivie pour identifier les quatre idéaux-types.

		Caractérisation en terme d'interaction entre l'apprenant et les environnements numériques de travail		
		Technicité de l'usage du numérique		
		Débutant (Tâches essentielles transversales)	Expert (Tâches professionnelles)	
Caractérisation en terme de la coordination entre l'apprenant et l'enseignant	Forme d'enseignement	En présentiel	Idéal type « l'apprenant en présentiel débutant en numérique » <i>Idéal type 1</i>	Idéal type « l'apprenant en présentiel expert en numérique » <i>Idéal type 2</i>
		À distance	Idéal type « l'apprenant à distance débutant en numérique » <i>Idéal type 3</i>	Idéal type « l'apprenant à distance expert en numérique » <i>Idéal type 4</i>

Tableau 2 : L'espace d'attributs permettant d'extraire les idéaux-types des usagers du numérique de l'université en contexte d'apprentissage

Ces quatre idéaux-types permettent donc de différencier des polarisations possibles, selon quatre orientations. Ces types idéaux sont en même temps les quatre idéalizations qui structurent les imaginaires collectifs construits et reproduits dans les universités.

Chaque idéal-type est la combinaison de deux attributs élémentaires :

- Idéal type 1 « l'apprenant en présentiel débutant en numérique ». Il est caractérisé par la réalisation de tâches essentielles (utilisation d'un poste dont les fichiers sont en local, traitement de texte sans mise en forme imposée, recherche d'informations sur le web, communiquer par courriel) durant un processus d'apprentissage en présentiel ;
- Idéal type 2 « l'apprenant en présentiel expert en numérique » Il est caractérisé par la réalisation de tâches professionnelles (utilisation d'un poste dont les fichiers sont en local et à distance, outils professionnels dont bureautique avec une mise en forme imposée, production d'informations sur le web, communication par plateforme avec identification) durant un processus d'apprentissage en présentiel ;
- Idéal type 3 « l'apprenant à distance débutant en numérique ». Il est caractérisé par la réalisation de tâches essentielles (utilisation d'un poste dont les fichiers sont en local, traitement de texte sans mise en forme imposée, recherche d'informations sur le web, communication par courriel) durant un processus d'apprentissage à distance ;
- Idéal type 4 « l'apprenant à distance expert en numérique ». Il est caractérisé par la réalisation de tâches professionnelles (utilisation d'un poste dont les fichiers sont en local et à distance, outils professionnels dont bureautique avec une mise en forme imposée, production d'informations sur le web, communication par plateforme avec identification) durant un processus d'apprentissage à distance ;

Première réduction typologique

Dans la réalité, l'idéal type 4 est une fin en soi, un objectif optimal à atteindre par la stratégie de gouvernance du numérique des établissements de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Cependant si l'on pousse cette logique à l'extrême, cela entraîne une conséquence qui ferait que les activités des universités se dérouleraient « hors les murs », ce qui n'est pas forcément le résultat recherché d'une manière générale en formation initiale.

Nous considérons que cette position idéale ne sera pas influencée par des stratégies de gouvernance du numérique, et à des fins de simplification nous réduirons notre typologie aux trois autres idéaux.

L'apparition progressive de ces types idéaux dans la formation des apprenants

La représentation graphique proposée a l'avantage de montrer les positions possibles, il nous faut maintenant présenter les effets et le développement des usages du numérique.

- Etape 1 : du non-usage du numérique à « l'apprenant en présentiel débutant en numérique » (idéal-type 1),

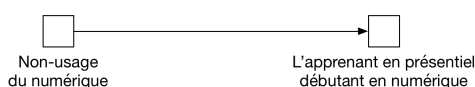


Figure 2 : une dimension

- Etape 2 : de « l'apprenant en présentiel débutant en numérique » à « l'apprenant en présentiel expert en numérique » (idéal-type 2) : la grande majorité des formations dans les établissements de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche s'appuie sur une modalité en présentiel, la position se développe le long de la diagonale reliant une position à l'autre.

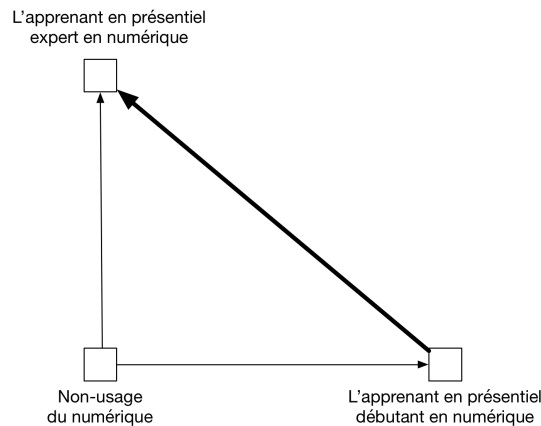


Figure 3 : deux dimensions

- Etape 3 : de « l'apprenant en présentiel débutant en numérique » à « l'apprenant à distance expert en numérique » (idéal-type 3) : si l'on se place d'un point de vue évolution du numérique dans l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, l'enseignement à distance s'est peu à peu développé sur les plateformes numériques. Sur la figure 4, nous retrouvons ainsi le positionnement possible, il prend ici la forme d'un triangle hachuré en bleu.

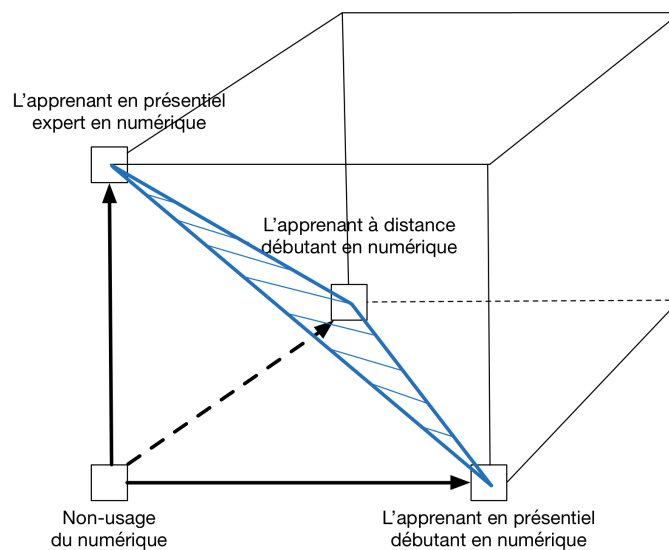


Figure 4 : Trois dimensions

Ce positionnement dans chaque situation suit deux principes :

- l'usage du numérique est toujours orienté par un ou plusieurs idéaux-types. Cela signifierait que si l'un des idéaux-types s'affaiblit en terme de positionnement, c'est l'un des deux autres qui prendrait le relais.
- Les idéaux-types étant exclusifs les uns aux autres, cela voudrait dire que le positionnement est une combinaison de l'un des trois, ce qui fait apparaître l'espace hachuré en bleu comme espace possible.

Avec cette représentation graphique, nous pouvons mesurer un pourcentage de poids par idéal-type, de manière qualitative, étant dans la difficulté de mesurer de manière quantitative.

Passage du modèle idéal-typique à une typologie classificatoire

En utilisant une pondération en trois classe, comme indiqué dans le tableau ci-dessous, nous pouvons proposer la représentation ternaire de cette typologie.

Classe	Signification (« classe » et « signification » centré et en gras pour lisibilité du tableau)
Non	Pas ou peu d'éléments liés à l'idéal type Idéal-type exclu
Moyennement	Des éléments observables mais peu répétés, Idéal-type secondaire
Beaucoup	Orientation nettement dominante. Idéal-Type Dominant

Tableau 3 : description de l'échelle représentative

La représentation en diagramme triangulaire, ou graphique ternaire, permettra ainsi de proposer une représentation en poids par idéal-type.

Par ailleurs, dans un souci de compréhension, nous avons nommé l'évolution sur les arêtes du triangle principal en :

- Mise à distance du dispositif de formation,
- Autonomie par rapport aux contenus,
- Besoin d'accompagnement dans la maîtrise des outils numériques

On peut noter que sur l'axe de la mise à distance, peuvent apparaître les formations dites « hybrides » (Perriault, 1996), alternant des formes d'apprentissage présentiels et à distance.

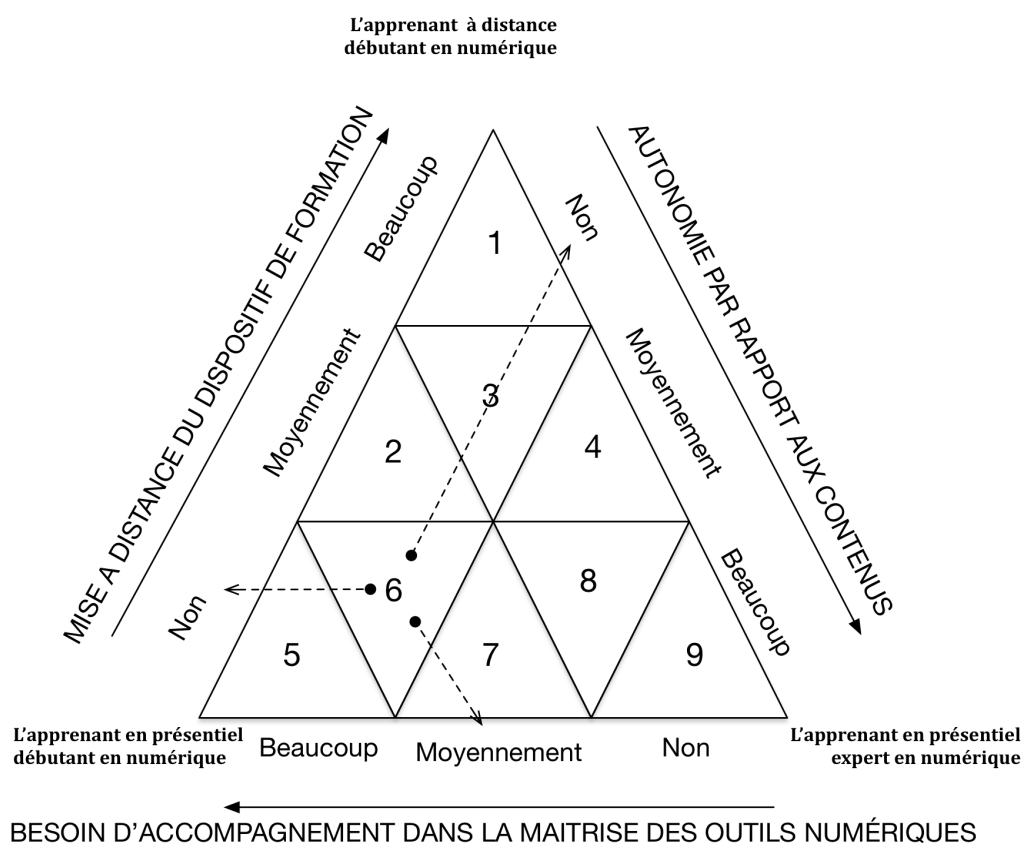


Figure 5 : Représentation de la position en diagramme ternaire

Afin de mieux appréhender la figure 5, nous choisissons de prendre comme exemple l'un des cas de la typologie, représenté ci-dessus par le n°6 : cas d'un apprenant utilisant un dispositif de formation sans mise à distance, ayant moyennement besoin d'accompagnement dans la maîtrise des outils numériques et non autonome par rapport aux contenus.

Le tableau 4 permet d'opérer toutes les combinaisons d'attributs possibles : les 9 cas paraissent possibles, il n'apparaît pas pour nous à ce stade de restriction de type par incompatibilité avec la réalité du contexte d'apprentissage.

Secteur	Pondération	Combinaison	Qualification
1	Très Non Non	Mise à distance du dispositif de formation Autonomie par rapport aux contenus Besoin d'accompagnement dans la maîtrise des outils numériques	Possible
2	Moyennement Non Moyennement	Mise à distance du dispositif de formation Autonomie par rapport aux contenus Besoin d'accompagnement dans la maîtrise des outils numériques	Possible
3	Moyennement Non Non	Mise à distance du dispositif de formation Autonomie par rapport aux contenus Besoin d'accompagnement dans la maîtrise des outils numériques	Possible
4	Moyennement Moyennement Non	Mise à distance du dispositif de formation Autonomie par rapport aux contenus Besoin d'accompagnement dans la maîtrise des outils numériques	Possible
5	Non Non Très	Mise à distance du dispositif de formation Autonomie par rapport aux contenus Besoin d'accompagnement dans la maîtrise des outils numériques	Possible
6	Non Non Moyennement	Mise à distance du dispositif de formation Autonomie par rapport aux contenus Besoin d'accompagnement dans la maîtrise des outils numériques	Possible
7	Non Moyennement Moyennement	Mise à distance du dispositif de formation Autonomie par rapport aux contenus Besoin d'accompagnement dans la maîtrise des outils numériques	Possible
8	Non Très Moyennement	Mise à distance du dispositif de formation Autonomie par rapport aux contenus Besoin d'accompagnement dans la maîtrise des outils numériques	Possible
9	Non Très Non	Mise à distance du dispositif de formation Autonomie par rapport aux contenus Besoin d'accompagnement dans la maîtrise des outils numériques	Possible

Tableau 4 : Combinaisons des attributs et deuxième réduction typologique

De notre point de vue, notre raisonnement met en évidence des types qui méritent d'être confrontés avec la réalité, dans le cadre d'une situation d'apprentissage à distance, car ils nous informent sur des cas théoriquement possibles. Pour autant, il nous paraît très difficile de déterminer les types dominants en terme de population, ce qui influencerait ou alerterait, en amont de la formation, les dispositifs à mettre en place pour développer les usages du numérique.

Intérêt de cette analyse et conclusions

La finalité de notre analyse est de nous interroger sur la place que prend la notion de type dans l'évolution de ces usages du numérique à l'université. Il semble en effet utile de pouvoir à terme caractériser une standardisation des usages afin de d'optimiser l'accompagnement des évolutions de l'industrie de l'informatique ainsi que des

méthodes pédagogiques qu'elles facilitent. Pouvons-nous par notre démarche contribuer à une modélisation formelle qui permettrait d'accompagner les évolutions matérielles et logicielles qui fondent le numérique ?

La réponse à cette question n'est pas si simple à apporter, en raison du caractère multiforme des situations à envisager dans le contexte des établissements d'enseignement supérieur. Les différents types d'usages dépendent bien entendu des catégories d'acteurs qui constituent les usagers du numérique dans les universités : administratifs, enseignants, apprenants. Dans ce travail, nous nous sommes concentrés sur ces derniers.

Mais les usages des apprenants dépendent aussi des interactions entre les différents types d'acteurs qui composent l'environnement spécifique de l'établissement qui est un système de nature complexe à interactions multiples :

- administration<-> enseignants
- administration <-> apprenants
- enseignants <-> apprenants

il est également important de se demander si les interactions entre acteurs de même « nature » ne seraient pas également à prendre en compte :

- administration<-> administration
- enseignants<-> enseignants
- apprenants <-> apprenants

En d'autres termes, si la démarche analytique paraît nécessaire puisqu'elle permet de d'anticiper et de répondre à des situations- types précises, il est tout aussi nécessaire d'une part de vérifier si cette catégorisation peut s'appliquer en situation réelle et d'autre part de croiser cette approche typologique avec des analyses qualitatives afin de prendre en compte cette complexité de situations.

Le programme sur lequel nous projetons mettre en œuvre notre méthode est une formation hybride, alternant des moments de formations à distance et d'autres en présentiel. Il s'agit programme MIRO, un IDEFI qui regroupe des universités de plusieurs pays et porte la création d'un master dans le domaine de la valorisation touristique des patrimoines de l'Euro-région Pyrénées-Méditerranée (Mocquet, Vieira, Akam et Rouissi 2015). Les étudiants de plusieurs pays suivent cette formation au travers d'une plateforme de formation à distance, et de temps en temps en présentiel. Cette analyse rejoint un axe d'observation plus global des apprenants utilisant la plateforme de formation.

Nous mettrons donc en application le modèle que nous proposons dans cette communication dans une suite très prochaine à ce premier travail exploratoire. Ceci, nous l'espérons, devrait nous permettre d'améliorer les dispositifs mis en place sur la plateforme en amont de la formation et de minimiser ainsi les risques d'échec.

En complément, la démarche qualitative se fera par des entretiens semi-directifs avec des représentants des équipes en charge de la gouvernance et des usagers.

Cet ensemble d'informations nous permettra de vérifier la validité de notre réflexion et la pertinence de la construction d'un modèle pouvant servir de base à l'interprétation globale des publics usagers du numérique des universités : en cassant les stéréotypes, en favorisant l'émergence de nouveaux types, en prenant en compte l'innovation des dispositifs et les changements générés par les usages du numérique.

Bibliographie

- Bachimont, B. (2010). Le sens de la technique: le numérique et le calcul.
- Beduwe, C., & Espinasse, J.-M. (1995). L'université et ses publics. *Education et formations*, (40), 33-46.
- Chatelain-Ponroy, S., Mignot-Gérard, S., Musselin, C., & Sponem, S. (2012). La gouvernance des universités françaises Pouvoir, évaluation et identité. Consulté à l'adresse <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00729058>
- Jeanne, L. (2001) Exemple de construction d'un idéal type : le cas de la diffusion spatial et idéaux-types de pratique du karaté. Consulté à l'adresse <http://www.ssnpstudents.com/wp/wp-content/uploads/2015/02/ideal-type.pdf>
- Kleiber, G. (1988). Prototype, stéréotype: un air de famille? *DRLAV. Revue de Linguistique*, (38), 1-61.
- Jacob, S. (2005). Réflexions autour d'une typologie des dispositifs institutionnels d'évaluation. *Canadian Journal of Program Evaluation*, 20(2), 49. Consulté à l'adresse <http://www.evaluationcanada.ca/secure/20-2-049.pdf>
- Pigé, B., Brenet, P., Cappelletti, L., de La Villarmois, O., Khouatra, D., & Mousli, M. (2008). *Management et Contrôle de gestion*. Paris, éditions Nathan.
- Mocquet, B. (2014). *Stratégies Organisationnelles - Développer les usages du numérique à l'université : le cas de l'Université de Perpignan*. Présenté à Colloque EUTIC, Universidad Nova de Lisboa. Consulté à l'adresse <http://www.citi.pt/eutic2014/files/actas-eutic-2014.pdf>
- Mocquet, B., Vieira, L., Akam, N., & Rouissi, S. (2015). Détermination des intentions stratégiques numériques d'un IDEFI : la plateforme du programme MIRO-EU.PM. In S. Agostinelli & N. Koulayan (Éd.), Colloque EUTIC 2015 : Les écosystèmes numériques et la démocratisation informationnelle: Intelligence collective, Développement durable, Interculturalité, Transfert de connaissances. Université des Antilles.
- Perriault, J. (1996). La communication du savoir à distance: autoroutes de l'information et télé-savoirs. Editions L'Harmattan. ISO 690
- Proulx, S. (2001). Usages des technologies d'information et de communication: reconsidérer le champ d'étude. *Emergences et continuité dans les recherches en information et communication*, 10-13. Consulté à l'adresse http://www.er.uqam.ca/nobel/grmnob/drupal5.1/static/textes/proulx_SFSIC2001.pdf
- Proulx, S. (2005). Penser les usages des technologies de l'information et de la communication aujourd'hui: enjeux-modèles-tendances. in Vieira, L., Pinède-Wojciechowski, N. *Enjeux et usages des TIC: aspects sociaux et culturels*, 1, 7-20.
- Simondon, G. (1989). Du mode d'existence des objets techniques. Compléter ref
- Weber, M., Roth, G., & Wittich, C. (1995). *Economie et société*. E. de Dampierre, & J. Chavy (Eds.).